

Le Bon Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes - PARIS ET DEPARTEMENTS - 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION
192, rue Montmartre (Paris 2)
Téléph. : CENTRAL 80-68

DIRECTEUR
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9)

L'Effort du Grand-Orient

Les œuvres philanthropiques et l'action nationale de la franc-maçonnerie

On peut affirmer hautement que, depuis la date de la déclaration de guerre, toutes les institutions républicaines ont rivalisé d'ardeur pour apporter leur aide, tant morale que matérielle, aux différents classes de la société.

Quel a été, dans cette action commune, le rôle du Grand Orient de France ? C'est ce que nous sommes allés demander ce matin rue Cadet.

L'UNION SACREE AVANT TOUT

Une haute personnalité du Grand-Orient a bien voulu nous donner ces quelques renseignements :

— Dites bien, tout d'abord, qu'avant tout, les Maçons ont voulu rester fidèles au respect de la parole donnée. Dès le début des hostilités, ils s'étaient engagés à respecter l'Union sacrée. Il n'est pas une loi et pas un adhérent qui ait failli à cet engagement.

Toutefois, les francs-maçons ne sont pas dupes. Ils savent que de l'autre côté de la barricade on tient un autre langage et qu'on pose aussi des actes tout différents. Qu'importe ? Nous n'en serons que plus forts pour dire après la guerre à nos adversaires :

« Voilà ce que vous avez fait et voilà notre conduite. » Le grand public jugera.

LE SERVICE MEDICAL

« Depuis le mois d'août 1914, nous avons créé au Grand Orient, un service quotidien de consultations gratuites. La plupart des médecins consultants ayant été appelés à rejoindre leurs postes militaires, il était de toute urgence d'assurer aux classes pauvres le moyen de combattre la maladie. Des médecins dont le dévouement est au-dessus de tout éloge, sont venus spontanément s'offrir à nous. On a pu, grâce à eux, établir un roulement ; de telle sorte que tous les jours — les dimanches exceptés — notre service a fonctionné depuis le début de la guerre. Nous ne faisons pas de statistiques mais on peut dire sans crainte d'être taxé d'exagération, que le nombre des consultations gratuites données et des pansements effectués dépasse actuellement de beaucoup 30.000. Ce sont donc 30.000 malheureux qui, grâce à cette œuvre, ont pu connaître la nature du mal qui les menaçait et les moyens de le combattre. Au reste, nous avons été récompensés par de nombreux témoignages de reconnaissance des malheureux qui, grâce à notre service médical, ont recouvré la santé.

LE SAC DU SOLDAT

« Dès l'entrée du dernier hiver, nous nous sommes occupés d'envoyer vers le front des vêtements chauds et des objets de première nécessité pour lutter contre la rigueur de la saison. Dans ce but, nous avons créé le « Sac du Soldat », une enveloppe genre musette, contenant une dizaine d'objets, tels que chemises de flanelle, gilet de laine, caleçons de tricot, chaussettes épaisses, etc... »

« Nous avons, autant que possible, adressé le Sac du Soldat aux soldats des régions envahies, sachant qu'il serait impossible à beaucoup de familles de venir en aide aux leurs. Combien avons-nous expédié de sacs ? Je l'ignore, mais ce que je puis dire c'est que les envois se sont continués sans arrêt pendant les trois mois de l'hiver. Les lettres de remerciements reçues forment un monceau.

POUR LA FRANCE !

« Le Grand-Orient est resté sans cesse en rapport avec toutes les loges de l'Europe sauf avec celles de l'Allemagne. C'est par les loges que l'on a pu répandre un peu partout notre Livre Jaune. Mais c'est en Italie surtout que notre action a été efficace. Du reste, ce n'est pas nous qui le disons, puisque tous les journaux catholiques d'Italie reprochent aux francs-maçons d'avoir entraîné le peuple à la guerre et Guillaume lui-même a déclaré que l'intervention italienne était due aux loges maçonniques stimulées par le Grand-Orient de France. C'est le plus bel éloge que nous pouvions recevoir.

POUR LA REPUBLIQUE

« En général, le Grand-Orient a soutenu toutes les œuvres républicaines et a apporté son concours et son appui à toutes les entreprises libérales et patriotiques. Nous avons aidé de tout notre effort ceux qui ont réussi à faire voter l'allocation militaire au profit des compagnes des mobilisés, tant illégitimes que légitimes ; je cite ce fait entre cent autres où nous avons marché la main dans la main avec la Ligue des Droits de l'Homme, par

exemple, et d'autres associations républicaines.

« En province, les loges ont créé de nombreux hôpitaux, des soupes populaires, des cantines scolaires, etc... »

« Quant à notre livre d'or, il n'est pas encore établi. Mais nous pouvons dire que le nombre des francs-maçons tombés au champ d'honneur, tant comme officiers que comme simples soldats, est considérable. Nous avons enregistré également une quantité de nominations à la Légion d'honneur et de remises de médailles militaires et de croix de guerre.

« Mais nous ne nous enorgueillons pas. Nous ne réclamons pas, comme d'autres, pour les nôtres, le monopole du patriotisme et nous nous contentons de dire que durant la guerre, les Francs-maçons ont fait leur devoir et tout leur devoir. »

Charles BOURG.

Le Cabinet et les Balkans

Les événements qui se sont si rapidement déroulés dans les royaumes germanisés des pays balkaniques ont eu, déjà, une première répercussion sur la politique française.

En auront-ils d'autres ? M. Théophile Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, a démissionné. Il a abandonné le quai d'Orsay.

Tres abattu, il est même volontiers abandonné par ses collègues.

M. René Viviani a pris alors le portefeuille des Affaires étrangères.

Mais le Président du Conseil poursuit-il à installer au quai d'Orsay à titre définitif ?

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

Nous avons repoussé cette nuit en Lorraine plusieurs contre-attaques contre les tranchées que nous avons occupées hier au Nord de Reillon.

Le nombre des prisonniers que nous avons faits au cours de ces actions atteint une centaine.

Dans les Vosges, l'ennemi a tenté, après minuit, une attaque en force, entre le Linget et le Schratzmannelle, précédée d'un bombardement intense et accompagné de tirs de barrage sur nos secondes lignes et nos boyaux d'accès. Il a été complètement repoussé.

Aucun incident à signaler sur le reste du front, depuis le précédent communiqué.

Un département modèle

Les Sarthois ont souscrit pour 50 millions de Bons de la Défense Nationale

An 15 octobre, les Sarthois, nous apprend le Journal, avaient déjà souscrit pour 50 millions de francs de Bons de la Défense Nationale.

De plus, il a été souscrit, dans ce département, pour 20 millions d'Obligations de la Défense Nationale.

Les 50 millions de Bons étaient divisés en 60.000 coupures, ce qui indique que les plus petites bourses ont participé à la souscription et contribué à ce succès magnifique.

Cette générosité et cette confiance méritent aux Sarthois une place d'honneur dans le Livre d'Or de la Défense Nationale.

Les Serbes en Bulgarie

Situation nette

Enfin, nous y voyons clair dans les affaires balkaniques.

« Ça n'a pas été sans mal, avouons-le, mais maintenant on peut affirmer, sans crainte de se tromper :

Que la Bulgarie est en guerre contre nous ;

Que l'Angleterre a déclaré la guerre à la Bulgarie et que la même mesure de la part de la France va suivre ;

Que l'Italie en fera autant dans un délai aussi court ;

Qu'enfin la Russie est prête à s'interposer, elle aussi, entre la boche Bulgare et la vaillante Serbie.

On peut aussi affirmer :

Que le débarquement des Alliés à Salonique se poursuit énergiquement ;

Que la Grèce hésite sans doute encore officiellement ; mais que sa neutralité n'est en fait plus très endormie ;

Que la Roumanie nous montre des sympathies qu'on ne saurait négliger et qui peuvent nous autoriser à croire qu'au moment opportun elle entrera à son tour dans la danse du bon côté.

En résumé, nous pouvons affirmer :

Que les Austro-Turco-Bulgares-Boches sont isolés — tant dans les Balkans que sur les autres fronts !

L'Angleterre a déclaré la guerre à la Bulgarie

Londres, 16 octobre. — Voici le texte du communiqué publié par le Foreign Office en réponse à l'agression de la Bulgarie contre la Serbie.

Le gouvernement de Sa Majesté a informé

CONTRE L'ALCOOLISME

A propos d'augmentation

La décision des détaillants de boissons d'augmenter le prix de vente des produits consommés dans leurs établissements, a produit une certaine émotion dans le public.

— Les bistrotiers commencent à devenir sympathiques et les voilà qui frappent d'un impôt nouveau le consommateur. On n'est pas plus malade !

— Les gens qui tiennent ces propos ignorent tout de la question.

— S'imagine-t-on que les détaillants ont pris une pareille mesure sans y être absolument contraints par des nécessités impérieuses ?

— Sans parler de la hausse générale de tous les produits, il faut noter la hausse considérable qui a frappé les vins. Dans le Midi, le prix du degré hectolitre des vins ordinaires est passé de 1 franc à 4 francs. Le prix de l'alcool est passé du simple au double. Les rhums ont subi aussi des augmentations énormes. Et ainsi de tous les produits.

EN CHAMPAGNE

L'importance d'un succès allemand

Le communiqué allemand va proclamer un grand succès sur le front occidental. L'ennemi a en effet pris pied sur l'une des positions de la ligne de la nuit sous le feu d'attaque. Le bulletin de la nuit situe l'avancement à l'est d'Auberville sur le flanc qui fait face à l'extrême aile gauche française. — Il s'agit vraisemblablement de la région de l'Épine de Vadegrange.

Quelle signification convient-il d'attacher à ce succès de l'adversaire ? En toute conscience, aucune !

Nous savons que pour permettre à l'infanterie de récupérer les plus proches de ses anciennes tranchées, l'artillerie allemande doit concentrer son tir sur le point choisi pour la contre-attaque.

Un déluge de fer s'abattra sur nos nouvelles lignes, obligeant nos troupes à se replier quelque peu. Nous verrons combien de temps l'ennemi tiendra les tranchées reconquises, lorsqu'il devra disperser son tir ou en réduire l'intensité.

D'ailleurs, le succès allemand ne modifiera certes en rien les appréhensions du correspondant militaire du « Lokal-Anzeiger » en Champagne.

Il est intéressant de lire l'opinion de ce journaliste quant à la situation des armées aux prises sur le secteur d'entre Sauppe et Aisne :

« La grande bataille, après un court affaiblissement, a repris dans ces derniers jours pour atteindre hier soir, la plus grande violence. Le feu des Français, pendant le jour, dirigé par un service d'artilleurs des plus actifs, a proposé d'endommager nos tranchées arrière et de découvrir nos points faibles.

Pour la Grâce d'Etcheverry

De nouvelles personnalités de la science, des lettres et du monde politique, ont signé la Ligue des Droits de l'Homme, la pétition du « Bonnet Rouge » pour la grâce d'Etcheverry.

Citons aujourd'hui :

Général Bassot, membre de l'Institut ; docteur Landouzy, de l'Institut ; Ch. Lallemand, de l'Institut ; Paul Appell, de l'Institut ; R. Vigier, maître de conférences à la Faculté des Sciences ; Charles Burkheim, professeur à la Faculté des Sciences ; Ernest Lavisse, de l'Académie Française ; L. Matruchot, professeur à la Sorbonne, etc.

Nous publierons d'autres signatures.

« Ce feu prouve que les Français disposent toujours d'une énorme quantité de munitions. D'après cela et d'après d'autres indices, on admet que les combats en Champagne ne sont pas encore arrivés à leur conclusion et qu'une nouvelle grande tentative des adversaires est probable. »

Nous pensons, personnellement, que le correspondant du Lokal Anzeiger a parlé raison et qu'un prochain communiqué viendra nous en donner l'assurance pour la plus grande gloire de nos armées.

R. Lecoindre-Patin.

Malgré le Pape

C'est entendu : l'Italie marche. Elle ira en Orient, comme tous les Alliés.

M. René Viviani l'a affirmé au Sénat, et lord Robert Cecil, à la Chambre des Communes.

Enregistrons cette nouvelle manifestation de l'union vivante et féconde des deux grandes démocraties latines, et exprimons nos condoléances au Pape et à tous les Tedeschi du Vatican.

Les Assomptionnistes en Bulgarie

Leurs bons rapports avec Ferdinand

Quand le roi Ferdinand voulait se rapprocher de l'Autriche et de son empereur, le cardinal François-Joseph, il dut songer d'abord à redevenir catholique.

Il avait été excommunié, vous savez dans quelle circonstance, par Léon XIII. Il fallut obtenir de Benoît XV la levée de cette excommunication.

Toutes les raisons qui avaient provoqué l'excommunication de l'apostat Ferdinand subsistent. L'excommunication fut levée néanmoins.

C'est à l'intervention pressante des moines assomptionnistes, à leurs manœuvres, à leurs intrigues, que le roi de Bulgarie dut cette faveur véritablement exceptionnelle.

Les moines amis de Léon Daudet, de Charles Maurras et de tous les pions, les catholiques, les positivistes, les agnostiques, les libéraux et surtout les fustistes de l'Action Française, donnaient, en s'employant avec succès à faire réadmettre Ferdinand dans le giron de l'Église romaine, un nouvel exemple de bons rapports qu'ils entretenaient avec ce prince germain et germanophile.

Sous notre Bonnet

Dans les premiers jours de la guerre, l'autorité militaire avait interdit, en même temps que les éditions spéciales, les manchettes des journaux. On craignait d'énerver le public. Mais le peuple de Paris a manifesté une maîtrise et un sang-froid qui étonnent le monde. Aussi le directeur de l'Œuvre, M. Gustave Téry, a-t-il cru pouvoir, en dépit des prohibitions édictées, ressusciter les manchettes. Chaque jour, l'Œuvre paraît avec une manchette qui, placée à côté du titre, est infiniment plus visible, plus criarde même, pour ainsi dire, que les manchettes traditionnelles.

Elle l'autorité ne s'y oppose pas. Nous n'avons qu'à nous en réjouir. Mais M. Téry dit très nettement au monde, et nous le réitérons, que tous les journaux peuvent faire comme l'Œuvre et publier, eux aussi, des manchettes. Il faut, et il suffit, que l'autorité nous dise que la prohibition des manchettes est rapportée.

Un excommunié fort bigot

Excommunié, le roi de Bulgarie aurait dû être un objet d'horreur pour les Assomptionnistes, moines catholiques romains. Tout au contraire, les Assomptionnistes faisaient à Ferdinand un accueil empressé chaque fois qu'il daignait se présenter chez eux.

Les moines ont en Bulgarie des œuvres nombreuses et prospères. Les plus florissantes sont le Collège Saint-Augustin de Philippopol, et dans cette même ville, l'Institut de jeunes filles fondé et dirigé par ces Assomptionnistes, femmes que sont les Oblates de l'Assomption.

Le Collège était vu d'un assez mauvais œil par les Bulgares, en particulier par l'élite intellectuelle du pays. Les universitaires de Sofia l'auraient volontiers fait fermer. Mais le roi Ferdinand couvrait de sa protection cet établissement, dont le personnel, il le savait, lui était dévoué, autant qu'il était hostile au gouvernement français et enthousiaste de l'ortisme.

Ferdinand était toujours fourré au Collège de Philippopol. Il y venait sans se faire annoncer. Dans ce petit cercle ortiste, il se sentait chez lui, bien mieux que parmi ses sujets, trop démocrates et trop libéraux, à son goût. Il lui arrivait d'assister à des cours et il prenait alors un plaisir extrême à entendre ces moines français diffamer l'œuvre de notre grand Révolutionnaire, les principes de 1789, bref tout ce qui fait qu'on aime la France dans le monde plus que tout autre nation. Souvent il prenait ses repas avec les professeurs. Quand arrivait la Semaine Sainte et les fêtes de Pâques, c'est dans la chapelle du collège que ce vieil hypocrite faisait ses dévotions.

À plat ventre

Or, — et c'est là ce qui devrait scandaliser les catholiques, ceux d'entre eux, tout au moins, qui ne voient pas dans l'Église et sa discipline et ses dogmes de simples forces à mettre au service de l'ortisme, — quand Ferdinand fut excommunié, il continua à fréquenter les Assomptionnistes, à être leur hôte et leur convive, pire à être leur hôte et leur chapelain, devant l'autel de ce Dieu qu'il avait si grossièrement offensé, à marmonner les prières de cette Église qui l'avait chassé comme apostat et renégat.

Et les Assomptionnistes, se riant des prescriptions sévères de l'Église vis-à-vis des excommuniés, continuèrent à recevoir affectueusement, ce schismatique, ce relaps, à lui ouvrir leur chapelle, et à lui livrer leur Dieu.

Ces moines ne pouvaient pas dire plus clairement que, pour eux, l'Église et ses lois n'existent pas quand l'intérêt de leur congrégation est en jeu, ou que leurs passions politiques interviennent.

Le pire, c'est qu'ils se moquent de la Patrie autant que de l'Église.

(A suivre)

L'EMPRUNT FRANCO-ANGLAIS

New-York, 15 octobre. — Le contrat de l'emprunt franco-anglais a été signé par les membres de la commission et M. Morgan, représentant le syndicat américain.

L'ASIE-MINEURE MOBILISEE

Lausanne, 16 octobre. — Suivant le Neue Zürcher Journal Enver Pacha a décidé la mobilisation de tous les hommes d'Asie-Mineure aptes au service militaire. Les recrues seront dirigées sur le front après six semaines d'exercices.

Les Belges sous le Talon

La moitié de la population bruxelloise est à la charge de la charité publique

Que devenait la vaillante Belgique sous le talon boche ?

C'est la question que se posaient d'abord, tous les Belges réfugiés en France et qui avaient laissé des parents, des amis, des frères ; tous les Français aussi, que la sorte de leurs courageux voisins ne pouvait laisser indifférents.

On avait bien des renseignements, passés par la censure allemande. Des neutres avaient déjà pu nous donner quelques détails sur la vie d'esclavage que sont forcés de mener les Belges.

Et nous pouvions déjà nous faire quelque idée de la misère qui règne là-bas :

« Eh bien ! ce que nous pouvions nous imaginer n'est rien à côté de ce qui existe réellement. »

L'Alliance Franco-Belge a pu nous communiquer des renseignements, qu'elle tient d'une source des plus autorisées, qui assombrissent encore le tableau du martyre de la Belgique.

« Voici le passage d'une lettre, dont nous devons faire — on dirait pourquoi — le nom de signataire, qui a été reçue ces jours-ci :

« La misère à Bruxelles est très grande, les besoins chaque jour augmentent et rien que pour la ville même, afin de ne donner qu'un exemple, le Comité national de secours chaque jour à la population ouvrière, plus d'alimentation est obligé de se procurer de 58.000 rations de soupe et de pain ; dans les écoles, pour les enfants, plus de 9.000 rations de soupe et de pain avec un peu de viande sont chaque jour envoyées dans les établissements d'enseignement tant officiels que privés ou libres. Enfin, à la classe moyenne, à la petite bourgeoisie, le Comité donne chaque jour moyennant paiement d'une faible redevance de 20, 30, 45 centimes, selon les moyens, plus de 10.000 repas. »

La population bruxelloise est de 130.000 âmes ; c'est donc une proportion de cinquante pour cent qui est à la charge de la charité publique.

Ce chiffre est énorme, surtout si l'on considère que Bruxelles étant le centre de la vie active de la Belgique, la misère devrait y être moindre que dans les autres villes plus petites.

Nous pouvons donc dire sans exagérer que les trois quarts des Belges restés dans leur pays sont dans une misère horrible.

Et ceci ne peut que faire augmenter l'admiration que toute la France doit avoir pour ces malheureux qui présentent crever la faim que de se soumettre aux exigences des autorités allemandes, qui surtout d'accepter de travailler pour l'armée allemande et gagner ainsi un salaire qui, selon la parole d'un de leurs compatriotes, réfugié à Paris, « serait le prix de leur trahison !... »

« Voici un autre passage de la lettre que nous citions plus haut. Il dit tout le courage stoïque de la Belgique sous le talon et son espoir dans la France, dont elle attend sa liberté :

« Nous avons vécu ici une vie affreuse. Depuis le 20 août de l'année dernière, nous sommes sous le joug de l'étranger qui s'est efforcé chaque jour de nous humilier, de nous contraindre, de nous asservir. Nous avons résisté, nous résistons avec courage et ainsi qu'il a été dit à maintes reprises dans les écoles de notre chère ville de Bruxelles, aucune occupation, aucune misère, aucun tort ne nous détourneront de notre devoir. Belges nous étions hier, Belges nous sommes aujourd'hui et Belges nous serons demain grâce à l'énergie de notre vaillant Roi et de la belle France vers laquelle vont chaque jour les vœux les plus ardents de toute notre population, vers cette noble et belle France qui donne à l'univers l'exemple le plus pur du courage, de l'abnégation, de l'amour de l'humanité et de la civilité ; de cette belle France dont le passé répond de l'avenir et qui délivrera le Monde du joug de la barbarie, de la cruauté et du vice.

M. Vandervelde a eu un mot remarquable devant le courage des Belges refusant de se vendre à l'Allemagne :

« Je ne sais ce que nous devons admirer le plus, des soldats qui se battent sur le front et des ouvriers restés sur le sol de notre patrie !... »

Nous les admirons tous sans différencier et en toute occasion, la France sera heureuse de mériter leur confiance et de leur prouver sa reconnaissance.

Georges Bazile.

Tueurs de femmes

Londres, 16 octobre. — L'ambassadeur des États-Unis a informé le Foreign Office que Miss Edith Cavell, arrêtée à Bruxelles, le 5 août, par les autorités allemandes, a été condamnée à mort et exécutée le 13 octobre.

Miss Edith Cavell, qui dirigeait l'école d'entraînement pour infirmières à Bruxelles, était accusée d'avoir donné asile à des fugitifs français et belges et de les avoir aidés à passer la frontière belge pour rejoindre leurs régiments.

Bourse de Paris

Stance dénuée d'intérêt, le chômage du lendemain paraît encore les ordres. La Bourse de France progresse encore à 4.350 et les industries russes font bonne contenance ; on observe quelque indécision parmi les valeurs de cuivre et de pétrole.

Fonds d'Etat : 3 040, 3 050 ; 3 112 00, 91 35

Russe 1891, 59 80 — Extérieure, 86 55

Actions diverses : Banque de France, 4 350 — Lyonnais, 895 — Nord, 1 210 — Nord de l'Espagne, 385 — Métro, 405 — Monaco, 2 286

Valeurs minières : Bruay, 1 400 — Lianosoff, 285 — Columbia, 835 — Spies, 15 75 — North Caucasien, 38 — Rio, 1 480 — Tharsis, 139 — Spassky, 52 — Chino, 284 — Utah, 410 — Butte, 395 — Rand Mines, 114 — Mollerfontein B, 154 50 — De Beers ord., 289 — Jagersfontein, 70 50

Vie de Paris Salon d'Automne

Grise et triste, nâqué au front de la croix rouge de guerre, le Grand Palais dresse son architecture surannée...

La chasse à la racaille

Notre appel n'a pas été vain. Remercions le distingué commissaire de police du Faubourg Montmartre...

Dans les Marchés

Le Faubourg Montmartre n'est d'ailleurs pas le seul endroit où la racaille a besoin d'être contenue.

La Presse étrangère

Sous la conduite de MM. les médecins-major Pozzi et Locard, attachés au cabinet de M. Justin Godart...

EN ACCOMPLISSANT SON DEVOIR...

En accomplissant son devoir, c'est-à-dire en consacrant aux Bons et aux Obligations de la Défense Nationale...

TOUS LES SPORTS

LE DIMANCHE SPORTIF

Football-Association. Quelques matches intéressants mettront aux prises demain tantôt les meilleures équipes...

La Guerre

Dans la Baltique

Quinze vapeurs allemands torpillés. Copenhague, 15 octobre. Les survivants des vapeurs allemands torpillés continuent d'arriver dans les ports suédois...

Pas à leur manière!

Copenhague, 15 octobre. Les marins des vapeurs allemands coulés expriment tous leur satisfaction de l'accueil fait à eux par les équipages des sous-marins anglais...

Communiqué anglais

Londres, 15 octobre. Communiqué du commandement français: La seule modification signalée dans la situation au sud du canal de La Basée...

Communiqué russe

Pétrograd, 15 octobre. Sur le front de la région de Dvinsk, les combats continuent. La lutte d'artillerie, en beaucoup de points, se déroule avec une grande intensité...

Aux Ecoutes

Une légende du Pouché

Le costume des Hohenzollern... Le Kaiser d'un ton arrogant à son beau-frère le Roi de Grèce...

Versements d'or pour la Défense Nationale

La Banque de France ouvrira: Le lundi 18, ses guichets de la rue de Valenciennes...

Faits Divers Financiers

Finances britanniques. En Angleterre, les recettes du Trésor pour le trimestre au 30 septembre 1915 atteignent 51,590,625 livres sterling...

TRIBUNE DES LECTEURS

Ce que devrait être la mobilisation des agents des postes

Aux premiers jours de la mobilisation, l'A. G. des Agents des P. T. T. fidèle à son programme: « Le droit commun »...

CE SOIR

THEATRES

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. Pour la Couronne. OPERA-COMIQUE, 7 h. 45. Relâche.

CE SOIR

COMEDIE FRANÇAISE, 8 h. Pour la Couronne. OPERA-COMIQUE, 7 h. 45. Relâche.

Les Planches

ÉCHOS

De la pudicité. MM. les exploitants de cinéma, de la pudicité. La Censure a passé par là et Marthe Régnier...

Courrier des Spectacles

Comédie Française. Demain dimanche 17 octobre, matinée à 1 heure 30 Le Dent-Strade.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.

LE BONNET ROUGE

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant: Léon Bayle.